

sa nomination ; lettre écrite et signée par le secrétaire de la Faculté et brillant par certaines qualités dont nous ne parlerons pas aujourd'hui.

Peut-être, monsieur le doyen, n'avez-vous pas les derniers renseignements sur ce qui se passe à la Faculté, en petit comité.

40. Et maintenant, monsieur le doyen, abordons un peu, cette partie de votre lettre dans laquelle vous nous adressez gratuitement des aménités aussi peu justifiables qu'elles sont surprenantes, venant de votre part.

Et d'abord, monsieur le doyen, laissez nous vous dire que jamais, — jamais, vous entendez — nous n'avons parlé des prétendus sacrifices d'argent, de travail et de temps, ainsi que vous le prétendez, jamais. Si vous avez cru voir ça dans un de nos articles, vous avez fait une erreur d'interprétation, vraiment... notable. Mais nous sommes résolus à ne vous tenir aucun compte de vos erreurs.

Nous tenons seulement à vous les mentionner, pour vous faire toucher du doigt et vous démontrer qu'il est facile, très facile, de faire des erreurs d'interprétation, des erreurs.... énormes.

Et d'abord vous parlez "des jeunes," et cette fois vous ne leur reprochez pas leur connaissances théoriques, mais bien leur manque d'expérience, pour faire autorité.

Ceci, monsieur le doyen, mérite une attention toute particulière. En effet, votre phrase, très obscure, laisserait croire que vous confondez les différentes parties de l'enseignement médical. Voyons un peu comment il se divise.

L'Enseignement de la médecine se divise en cours : 1o Pratiques, 2o Théoriques, 3o Cliniques.

1o Enseignement pratique. — C'est celui des laboratoires où l'élève apprend à manipuler les différents instruments, à réussir les expériences de chimie, à disséquer et à faire des préparations histologiques et bactériologiques.

Pour cet enseignement, monsieur le doyen, il faut des gens de laboratoire et le praticien le plus habile, le plus vieux, le plus expérimenté, serait dans cette partie de la médecine, inférieur à un élève de troisième année.

Les jeunes, ici, n'ont donc aucun désavantage sur les vieux. N'est-ce pas ?

2o L'enseignement théorique. C'est celui qui se donne à la Faculté, loin des malades, et qui a pour but d'apprendre à l'élève le classement général et non les particularités de tel maladie.

Prenons par exemple la thérapeutique. Il faut enseigner à l'élève les diverses préparations de tel médicament, les diverses manières de le prescrire, et les différentes maladies dans lesquelles il a été